

Culture



Alain TESTART, *Essai sur les fondements de la division sexuelle du travail chez les chasseurs-cueilleurs*, Paris, École des Hautes Études en sciences sociales, Cahiers de l'Homme, 1986. 102 pages, graphiques

Danielle Léveillé

Volume 6, Number 2, 1986

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1078747ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1078747ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Canadian Anthropology Society / Société Canadienne d'Anthropologie (CASCA), formerly/anciennement Canadian Ethnology Society / Société Canadienne d'Ethnologie

ISSN

0229-009X (print)

2563-710X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Léveillé, D. (1986). Review of [Alain TESTART, *Essai sur les fondements de la division sexuelle du travail chez les chasseurs-cueilleurs*, Paris, École des Hautes Études en sciences sociales, Cahiers de l'Homme, 1986. 102 pages, graphiques]. *Culture*, 6(2), 116–117. <https://doi.org/10.7202/1078747ar>

Tous droits réservés © Canadian Anthropology Society / Société Canadienne d'Anthropologie (CASCA), formerly/anciennement Canadian Ethnology Society / Société Canadienne d'Ethnologie, 1986

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

soviets. During the 1930s, wealthy reindeer breeders were not allowed to join collective farms (kolkhozes) or to hold office in soviets.

Kuoljok's data indicate that Soviet policy is aimed at promoting "consolidation" of Native groups (that is, building ethnic consciousness among each Native group), and at promoting inter-ethnic integration between different Native groups, and between Natives and non-Natives. These aspects of Soviet policy are seldom discussed in the Western anthropological literature.

According to Kuoljok, Soviet ethnographers mainly write about the successes of Soviet national policy, but they are not hesitant to mention mistakes and failures, such as instances of forced collectivization in the 1930s, and instances of insufficient employment opportunities for women.

Kuoljok claims that she is simply explaining the views of Soviet ethnographers, and that she cannot comment on the actual success of Soviet policy because she has no experience in the Soviet North. Nevertheless, she occasionally inserts conclusions of her own. She believes that from 1936 to 1956, the Soviet state did not devote a great deal of attention to developing adequate policy toward the "Small Peoples", and that Leninist policy on promotion of Siberian Native languages has been insufficiently adhered to. At the same time, Kuoljok raises the possibility that if Social Democratic political leaders of Sweden had lived and worked with Native People in the North, as many Bolshevik exiles who later became Soviet leaders had to do in Tsarist times, and if there had been a "symbiosis" between reindeer breeding and industry in Sweden as there has been in the Soviet North, contemporary relations between Swedes and Saamis would have been "different". This is as far as Kuoljok goes toward answering her original question of why Soviet Saamis, unlike Scandinavian Saamis, have no organizations of their own.

Kuoljok's treatment of Soviet policy might have benefitted from use of certain non-ethnographic sources, e.g., — accounts by Soviet economists such as Nazarov, Syroechkovsky, Kuzakov, and Popov, on the strengths and weaknesses of the fur-farming, trapping, and reindeer industries, and accounts by Soviet educators and linguists, such as Belikov, Danilov, Menovschikov, and Teryoshkinin, on the development of education programmes for the "Small Peoples".

But this is a minor criticism. Kerstin Eidlitz Kuoljok's monograph is an indispensable source on Soviet policy toward the "Small Peoples".

Alain TESTART, *Essai sur les fondements de la division sexuelle du travail chez les chasseurs-cueilleurs*, Paris, École des Hautes Études en sciences sociales, Cahiers de l'Homme, 1986. 102 pages, graphiques.

par Danielle Léveillé
Université Laval

Testart amorce son essai par une bonne critique des thèses naturalistes développées en anthropologie pour expliquer la division sexuelle du travail chez les chasseurs-cueilleurs. La plus couramment évoquée a trait à la mobilité: les femmes, en raison de leurs grossesses répétées et des soins qu'elles prodiguent aux enfants en bas âge, seraient trop peu mobiles pour participer à la chasse et la cueillette, de fait, leur conviendrait mieux. C'est en montrant que la chasse n'est pas si mobile qu'on veut bien le dire (différentes techniques de chasse comme l'encercllement, le rabattage, la chasse d'approche, d'attente, etc. demandent au contraire une grande immobilité) et dans quelle mesure la femme est immobilisée par sa fonction de reproduction (i.e. pendant les premiers mois de la vie de l'enfant) que l'auteur détruit cette vision simplificatrice de la réalité. La seconde thèse met en évidence la compatibilité des travaux qu'ont à accomplir les femmes avec l'éducation des enfants en bas âge. Ces tâches ne demandent pas un éloignement du camp, ne requièrent pas une grande concentration d'énergie et peuvent être interrompues facilement. Cette explication tautologique prend pour acquis que la prise en charge des enfants va de soi. Pourquoi ont-elles cette charge? La troisième argumentation se résume ainsi: la femme donne la vie, le chasseur prend la vie. A-t-on besoin de réfuter cette «niaiserie», dit Testart (en effet)? Finalement, si la thèse de l'odeur des femmes — celle de leur sexe et du sang menstruel, susceptibles d'alerter le gibier et, ainsi, faire échouer la chasse — est critiquable (l'homme aussi a ses odeurs), elle a également son intérêt: «... nous introduire dans le domaine complexe des croyances et des interdits propres aux chasseurs.» (p. 27)

C'est en s'appuyant sur les conclusions de Tabet (1979) que Testart développe son argumentation. En effet, l'exclusion des femmes de l'appropriation et de l'utilisation des armes serait déterminante quant à la division sexuelle du travail car c'est sous forme de tabou (on parle ici d'idéologie) qu'elle réglerait cette division selon les sexes. Et c'est ici que l'auteur

essaie de préciser sa thèse, sans convaincre malheureusement. « Toutes les armes ne sont (...) pas interdites aux femmes: (...) les seules armes interdites (...) sont (...) les armes qui pénètrent la chair de l'animal, celles qui font couler le sang de l'animal ou entrent directement en contact avec ce sang. » (p. 31) C'est cette idéologie du sang qui serait le fondement de la division sexuelle du travail chez les chasseurs-cueilleurs.

« (...) Ce n'est (...) pas à strictement parler deux sangs — animal, féminin — qui doivent être séparés mais deux écoulements sanguins. Ceci permet de préciser le lieu du danger qui ne réside pas dans un sang quelconque, mais seulement dans un sang non contenu dans les veines, non canalisé, qui est extérieur au corps et dont l'épanchement ne se fait qu'en dehors de ce qui apparaît comme le fonctionnement ordinaire de l'organisme. Ceci suggère que c'est le sang incontrôlé qui est dangereux, saignement perçu en lui-même comme hors la norme, facteur de désordre. En séparant, le tabou vise donc à limiter l'extension de ce désordre, à maintenir l'ordre. Le tabou est assimilable au contrôle du sang, la transgression du tabou à l'écoulement incontrôlé du sang. » (p. 38)

De là tous les tabous entourant la menstruation dans de nombreuses sociétés, de là les cérémonies de puberté, de là d'autres aspects de la culture qui par « (...) mécanismes de déplacement, de transfert, de symbolisation ou de condensation » (p. 81) sont autant de facteurs d'occultation de cette idéologie: « (...) précaution contre les contacts, évitements de toute nature ou au contraire 'rachat sanglant', versement délibéré de sang humain à titre préventif, pour contrôler l'écoulement et ses conséquences; renversement de l'aspect maléfique du sang féminin lorsqu'on utilise son pouvoir contre les monstres ou pour contrecarrer les calamités. »

Si Testart semble démontrer une volonté évidente de se soustraire à l'approche naturaliste évoquée plus haut pour rendre compte de la division sexuelle du travail chez les chasseurs-cueilleurs, il retombe malheureusement en plein dedans. Car, malgré le fait qu'il distingue les « écoulements sanguins », l'effet théorique est le même: si la thèse de l'odeur des femmes n'est pas retenue, celle de la réduction de leur « socialité » à la période des menstrues est, elle, marquée. Ce marquage des femmes, cette réduction des femmes à leur corps est chose fréquente quand il est question des genres en anthropologie.

Sensibilisé au naturalisme, Testart est tombé dans l'autre piège, celui, plus diffus, de l'androcentrisme. Si cette référence masculine constante se maquille (malgré elle: c'est également de l'idéologie) sous des airs de généralité tout au long de l'argumentation, elle ne réussit malheureusement pas à considérer les agents féminins des sociétés

étudiées autrement qu'en périodes de menstrues. Les femmes ne sont pas toujours menstruées, rappelons-le. En fait, on touche ici à une des notions de l'androcentrisme et du naturalisme, celle de l'intemporalité, de l'« a-historisme » de la conceptualisation des femmes en anthropologie. À l'image du domestique auquel elles sont constamment ramenées, elles sont traitées comme « sociologiquement inertes »; et quoi de plus intemporel, de plus naturel que le sang menstruel des femmes?

Testart, en outre, ne prétend pas répondre à la question: les sexes sont-ils égaux chez les chasseurs-cueilleurs? Il ne prétend pas démontrer quelque rapport de domination. L'ensemble de son essai montre pourtant l'inverse quand on considère l'ethnographie et le fonctionnement de l'idéologie du sang, de ses implications pour les femmes. L'auteur pêche ici par prudence.

D'autres éléments de cet essai sont critiquables. Testart ne remet pas en question la notion même de division sexuelle du travail. De plus, la méthode qu'implique ce genre de théorisation (essentiellement pourtant) basé sur l'ethnographie de différentes sociétés, pose problème par le risque d'utilisation sélective. S'il présente une bonne explication du fonctionnement d'une idéologie, il ne dit rien de plus significatif que Tabet. C'est donc d'un « petit glissement » dont Testart est fautif, celui du naturalisme qu'il appelle « idéologie du sang ».

Elvi WHITTAKER, *The Mainland Haole: The White Experience in Hawaii*, New York, Columbia University Press, 233 pages, US \$25.00 (cloth).

By Norman Buchignani
University of Lethbridge

Unfortunately, ninety-five out of a hundred anthropological works are banal, in the sense that they accept as the epistemological *status quo* a naive positivism of the sort long ago rejected by philosophers of science. This work is not banal. Nominally about white residents of Hawaii born in continental North America ("mainland Haoles"), through an extensive and thoughtful Prologue (pp. xiv-xxxiv) Whittaker makes it clear that her central concerns are with the processes of anthropological and folk knowledge creation. These concerns are grounded in a commitment to phenomenological inquiry and to a wholesale rejection of positivistic approaches. It is clearly Whittaker's view that the objective of anthropological research is to bring out the "native's point of view" and the "variety of